

« Controverses scientifiques autour de la Méditerranée (III^e -XV^e s.) »

Le projet « Controverses scientifiques autour de la Méditerranée (3^e -15^e s.) » est né de l'association de trois historiens des sciences du laboratoire de recherche Orient et Méditerranée (UMR 8167, CNRS) : Robert Alessi (équipe « Médecine grecque »), Stavros Lazaris (équipe « Monde byzantin ») et Emilie Villey (équipe « Mondes sémitiques »). Il s'intéresse à la diffusion de schémas de pensée liés à des concepts scientifiques et aux arguments mis en œuvre pour les défendre ou les contredire dans des documents textuels et visuels tardo-antiques et médiévaux produits autour du bassin méditerranéen : la manière dont les représentations, ou schémas de pensée, sont défendus ou contredits dans ces documents peut fournir de précieux indices permettant d'identifier le milieu culturel d'origine de l'auteur et, s'ajoutant aux indices linguistiques et iconographiques, de proposer une estimation plus fine de la datation des textes. Ainsi localisés et datés, ces documents peuvent servir de support à une redéfinition des voies de transmission de théories scientifiques majeures autour du bassin méditerranéen. Cette approche sera expérimentée dans le cadre d'un groupe de travail qui réunira des philologues, des historiens des sciences et des linguistes spécialisés dans au moins un des grands corpus de textes méditerranéens¹. L'idée est bien entendu de favoriser le dialogue entre spécialistes d'aires culturelles, linguistiques et chronologiques différentes afin d'obtenir une vision large et plus juste de la diffusion des concepts scientifiques concernés. Ce groupe s'attachera, tous les 6 mois, à étudier un nouveau cas de controverse. Les réunions seront mensuelles.

Trois sujets ont d'ores-et-déjà été retenus. Les controverses concernées portent sur :

- La composition élémentaire du cosmos (eau, terre, feu, air, éther) [E. Villey]
- Identifications des espèces animales : controverses antiques et modernes [S. Lazaris]
- La formation du médecin [R. Alessi]

Si vous souhaitez proposer un sujet de controverse scientifique, qui pourrait faire l'objet de l'attention de ce groupe de travail durant 6 mois, vous êtes invités à le faire, avant la réunion du 11 décembre 2017, auprès des trois responsables du projet en l'accompagnant d'un court argumentaire d'une dizaine de lignes.

Les résultats obtenus et discutés durant 6 mois au cours de nos séances pourront être rassemblés et faire l'objet d'un article de synthèse publié de manière électronique sur le site de *l'Encyclopédie de l'humanisme méditerranéen* (dir. H. Touati) ; à partir de ces résultats, nous nous chargerons d'élaborer et de publier également en ligne des cartes géographiques interactives sur lesquelles figureront les lieux où des écrivains se sont fait l'écho de la controverse étudiée ; cette carte permettra en outre, pour un lieu donné, d'accéder à la fiche auteur, au résumé de l'œuvre et aux arguments principaux mis en œuvre pour soutenir ou contredire le schéma de pensée concerné. Ces cartes donneront à voir les résultats de l'enquête sur des segments temporels les plus brefs possibles (un intervalle maximal de 2 siècles semble *a priori* devoir être respecté) afin de rendre compte, pour une période donnée, de l'importance de la diffusion d'une représentation ou d'un schéma de pensée, et de voir s'ils sont véritablement transculturels ou s'ils caractérisent au contraire l'une des aires culturelles de la Méditerranée.

À moyen terme, nous envisageons de prolonger notre réflexion selon deux axes qui feront l'objet de deux colloques internationaux durant le projet quinquennal (2018-2023) :

¹ L'expression « méditerranéen » est à prendre au sens large : elle englobera pour nous l'Europe, l'Afrique du Nord et le Proche-Orient et comprendra des corpus en latin, grec, syriaque, hébreu, arabe, arménien, géorgien, pahlavi et vieux slave.

1) Il s'agira de reprendre à nouveau frais la question de la formation des hommes de sciences (astronomes, mathématiciens, médecins etc.) à la fin de l'antiquité et durant le Moyen-Age².

2) La manière de défendre ou d'attaquer certains concepts peut-elle caractériser la pensée astronomique, botanique, médicale ou autre de certains groupes religieux ou culturels ? Les commentaires de la Bible, notamment ceux de la Genèse, seront, pour répondre à cette question, de précieux objets d'observation puisqu'ils présentent l'avantage de rassembler à la fois un état de la science qui est vraisemblablement le reflet de la culture de la communauté d'origine de l'auteur, mais aussi des développements théologiques qui permettent d'identifier avec assurance le groupe religieux qui a favorisé leur composition. Les productions d'auteurs bien identifiés pourront également servir de support à cette enquête. Enfin, bien entendu, l'histoire de la transmission manuscrite des textes scientifiques sera observée très attentivement : d'une part parce que les illustrations et les annotations des copistes apportent des informations supplémentaires sur la diffusion des théories, d'autre part parce qu'il conviendra de tenir compte des cas très intéressants de diffusion d'un texte vers un groupe religieux différent de celui dont il est issu.

² Voir notamment H. Hugonnard-Roche (éd.), *L'enseignement supérieur dans les mondes antiques et médiévaux*, Paris, Vrin, 2008.